

EGUZKILORE

Número 23.
San Sebastián
Diciembre 2009
23 - 24

HOMMAGE DE LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE CRIMINOLOGIE

Tony PETERS

*Président de la Société
Internationale de Criminologie*

Georges PICCA

*Secrétaire général de la Société
Internationale de Criminologie*

C'est plus particulièrement au nom de la Société Internationale de Criminologie que nous sommes heureux de rendre hommage aujourd'hui à Antonio Beristain pour le rôle éminent qu'il remplit, depuis de longues années, dans le développement des travaux scientifiques de notre Société. Ceci, contribuant, notamment, au développement de la criminologie de langue espagnole.

Membre du Conseil de direction de la Société durant de nombreuses années, il a été, aussi, reconnu comme un véritable ambassadeur de son pays dans les milieux scientifiques internationaux. Faut-il rappeler qu'il a été, notamment, l'animateur de plusieurs Cours Internationaux de criminologie (Pampelune et San Sébastian en 1980 et 2003), organisés par la Société Internationale de criminologie. Mais en outre, par sa présence et son action il a développé des rencontres fréquentes entre criminologues espagnols, latino-américains et européens. Antonio s'est ainsi montré comme un digne représentant du monde académique favorisant le travail et la communication scientifique autour des grands thèmes de la criminologie moderne. Entre les grands pénalistes de son pays, Antonio fut le premier à développer et à consolider le lien spécial entre le droit pénal et la criminologie. L'Institut Basque de Criminologie a été, depuis sa fondation en 1978, le lieu de travail scientifique, de rencontres, d'échanges et de coopération criminologique au niveau régional, national et international.

Antonio a également réalisé un grand projet, par la création de L'institut Basque de Criminologie, qui a été un exemple dans son pays, au niveau de différents cours et programmes spéciaux de Criminologie. Il a, en outre, favorisé et organisé la recherche scientifique autour des grands thèmes de la criminologie contemporaine : la peine privative de liberté, les institutions de l'exécution des peines, la situation, en droit et en pratique, des détenus, la délinquance juvénile et les mesures de protection, la professionnalisation des travailleurs cadres en justice, le rôle des avocats et les spécialiste de l'aide et de l'assistance en justice.

Il faut souligner, notamment, sa participation à la création de la Société Mondiale de Victimologie, et son rôle dans le développement de celle-ci comme approche intégrée en criminologie. En outre, il a réalisé un grand nombre d'activités scientifiques autour de thèmes victimologiques ; enfin, très rapidement il s'est également associé au développement de la justice restaurative.

La Revue Eguzkilore fut, à la fois, un instrument académique pour informer et former un public de criminologues, pour favoriser la communication et l'échange de vues entre pénalistes et criminologues mais aussi, à consolider les connaissances criminologiques ainsi que de souligner les résultats obtenus par les diverses recherches scientifiques. La Revue a ainsi alimenté, pendant trois décades, le débat public en criminologie, en Espagne et dans le monde hispanophone. La Revue est aussi un témoignage vivant du nombre considérable de congrès, cours, séminaires, journées d'étude et cours d'été que l'Institut Basque a ainsi réalisé, sous la direction d'Antonio.

Une des caractéristiques de toutes ces activités a toujours été la rencontre directe entre le monde académique, les experts ainsi que la pratique de la justice et de l'intervention sociale. Ainsi professeurs et magistrats, avocats, officiers de police, directeurs d'institutions pénales et sociales, intervenants en matière d'aide et d'assistance, tous se rencontraient et participaient au débat.

La criminologie apparaissait, dès lors, comme une discipline juridico-sociale, avec une visibilité croissante dans la société espagnole, davantage que dans d'autres pays en Europe. On a ainsi pu constater un lien nouveau et privilégié des medias, avec le débat et les manifestations scientifiques des criminologues. Le public d'étudiants y était plus adulte et participait, souvent au côté des professionnels de justice en fonction de leur formation et perfectionnement. En un mot Antonio Beristain a su créer une vraie communauté de criminologues ; à la fois théoriciens et praticiens, contribuant ainsi au développement de la criminologie comme discipline multi disciplinaire et juridico-sociale.

Cette nouvelle approche est aujourd'hui garantie, pour les années à venir, en Espagne. L'enseignement et l'éducation reçoivent en ce moment beaucoup d'attention dans plusieurs Facultés de droit. Des projets nombreux de bachelor/master font l'objet de débats académiques.

La Société Internationale de Criminologie reconnaît l'importance scientifique de cette évolution pour l'avenir de la communauté des criminologues : Le XV^e Congrès Mondial de criminologie à Barcelone, en 2008, en est un signe évident. Il faut en conclure que Antonio Beristain a ainsi, par ses diverses actions dans les différents domaines, aussi par son inspiration intellectuelle, humaine et morale, ajouté des valeurs personnelles à la criminologie ; nul doute que celles-ci doivent prendre désormais, une place méritée dans le paysage académique européen.